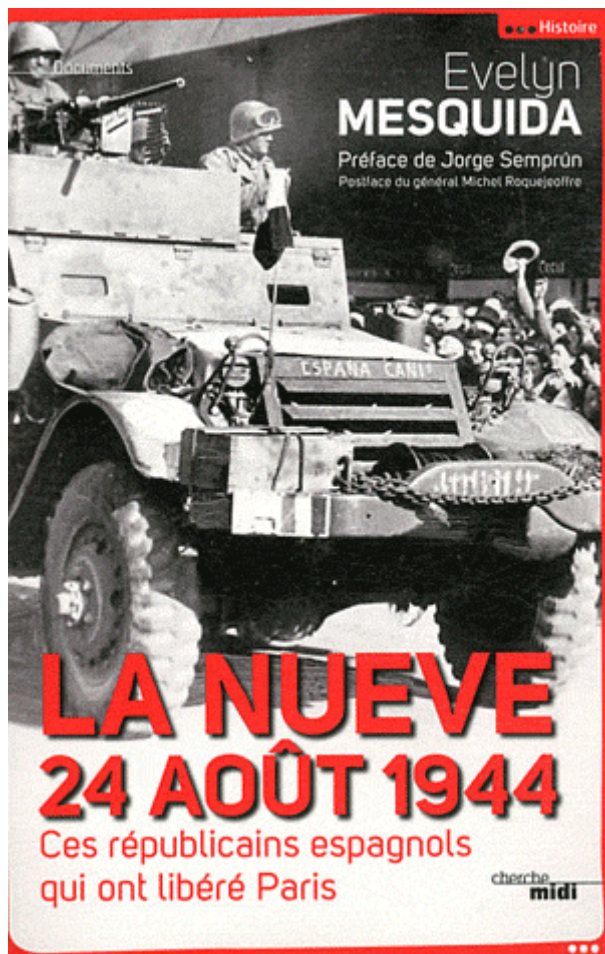


MESQUIDA Evelyne

La Nueve, 24 août 1944 - Ces républicains espagnols qui ont libéré Paris

Cherche-Midi, 2011



Voici les héros magnifiques d'une page d'histoire occultée : les soldats de la Nueve. Selon les manuels d'histoire, la libération de Paris a commencé le 25 août 1944, quand la fameuse 2^e DB du général Leclerc a pénétré dans la capitale par la porte d'Orléans. En réalité, Leclerc a lancé l'offensive dès le 24 août en donnant l'ordre au capitaine Dronne, chef de la 9^e compagnie, d'entrer sans délai dans Paris. L'officier, passant par la porte d'Italie, a foncé sur le centre de la ville à la tête de deux sections de cette 9^e compagnie appelée la Nueve.

Le premier véhicule de la Nueve est arrivé place de l'Hôtel de-Ville le 24 août 1944 peu après 20 heures, "heure allemande". Le soldat Amado Granell - le premier libérateur de Paris ! - en est descendu pour être aussitôt reçu, à l'intérieur de la mairie, par Georges Bidault, président du Conseil national de la Résistance, successeur de Jean Moulin. Comme 146 des 160 hommes de la Nueve, Granell était... un républicain espagnol ! Le 26 août, de Gaulle descendra les Champs-Élysées escorté et protégé par quatre véhicules de la Nueve. Amado Granell et sa voiture blindée ouvriront le défilé. Rescapés de la guerre civile contre Franco, engagés dans l'armée de la France libre, les républicains espagnols de la Nueve libéreront ensuite l'Alsace et la Lorraine, se battront en Allemagne. Sur les 146 qui avaient débarqué en Normandie, seuls 16 d'entre eux seront encore là pour pénétrer - les premiers ! - dans le nid d'aigle d'Hitler, à Berchtesgaden.

Le Monde

Vendredi 26 août 2011

Le livre du jour

Les rouges espagnols à Paris

Le 24 août 2004, une plaque portant la mention « Aux républicains espagnols, composante principale de la colonne Dronne » a été inaugurée à l'initiative du maire de Paris, Bertrand Delanoë, et surtout d'Anne Hidalgo, son adjointe d'origine espagnole, en présence de l'ambassadeur d'Espagne.

La Nueve, 24 août 1944. Ces républicains espagnols qui ont libéré Paris
Evelyn Mesquida
Le Cherche Midi, 384 p., 18 €

Ce jour-là, un homme savoure son plaisir. Luis Royo vient d'apprendre qu'il va être décoré, bien tardivement, de la Légion d'honneur. Il faisait partie de la 9^e compagnie de la 2^e division blindée du général Leclerc, commandée par le capitaine Dronne, la première unité entrée dans Paris le 24 août 1944. Dans « la Nueve », on comptait 146 Espagnols sur un effectif de 160, les ordres étaient donnés en espagnol, les véhicules, des half-tracks équipés de mitrailleuses, avaient été baptisés des noms de batailles de la guerre d'Espagne.

Evelyn Mesquida, correspondante à Paris du journal espagnol *Tiempo*, a écrit de nombreux articles sur ces républicains espagnols de la 2^e DB. Avec un petit groupe de journalistes et d'historiens, elle cherche à faire connaître cette histoire, accumule les témoignages, fouille les archives, rassemble des documents, des photos. Sept ans plus tard, le résultat de ses recherches est devenu un livre, d'abord publié en Espagne, qui paraît aujourd'hui en France, alors que la Mairie de Paris commémore, ce 25 août, la libération de la capitale.

La Nueve, 24 août 1944, sous-titré *Ces républicains espagnols qui ont libéré Paris* relate de manière très fouillée cet épisode oublié de l'histoire de la seconde guerre mondiale en mettant en avant les portraits de dix soldats de la Nueve. L'épopée du capitaine de cavalerie Philippe de Hauteclocque, qui va devenir le général Leclerc, de

Douala, en 1940, à Berchtesgaden en 1945, du serment de Koufra à la prise de Strasbourg, a fait l'objet de nombreux ouvrages.

Selon le récit classique, Leclerc arrache aux Américains l'autorisation de foncer sur Paris le 24, et ordonne à Dronne d'entrer dans la capitale avec trois chars et deux sections de la Nueve. A la nuit tombée, celui-ci arrive devant l'Hôtel de Ville, il est 21 h 22, il est reçu par Georges Bidault, président du Conseil national de la Résistance.

Les photos montrent les trois chars aux noms bien français et la poignée de main Dronne-Bidault. Evelyn Mesquida explique, documents et témoignages à l'appui, que la section du lieutenant espagnol de la Nueve, Amado Granell, est arrivée une heure auparavant. Ce point d'histoire n'aurait pas tant d'importance s'il n'était symptomatique de l'oubli du rôle des républicains espagnols dans la libération de la France.

Ces Espagnols, vaincus par Franco, se sont battus pour la France avec vaillance

Jorge Semprun, dans la préface du livre, expliquait qu'ils furent non une « poignée d'hommes » mais « des dizaines de milliers qui luttèrent, dans tous les combats de l'armée française ». Rien que pour la libération de Paris, on parle de 4 000 Espagnols, résistants et militaires de la France libre, engagés.

Ces Espagnols, vaincus par Franco, que la France avait si mal accueillis, en janvier 1939, se sont néanmoins battus avec vaillance. Pourtant, comme le souligne l'auteur, après tant de batailles, les « rouges espagnols de Leclerc » furent déçus lorsque leur général prit congé d'eux, le 22 juin 1945, pour partir en Indochine : « avec l'adieu à Leclerc disparaissait l'espoir de reprendre la lutte pour libérer l'Espagne ». Et commençait l'oubli du rôle qu'ils avaient joué. ■

Michel Lefebvre